

Moyen-Ogooué/Lambaréné/Deuxième arrondissement

Janvier Nguema Mboumba : "Je suis un fils du terroir"

Jonas OSSOMBEY
Lambaréné/Moyen-Ogooué

DANS le deuxième arrondissement de la commune de Lambaréné, le Parti démocratique gabonais (PDG) a ouvert sa campagne mercredi en fin de journée. Il y a été question de présenter la liste aux locales, le candidat aux législatives et son suppléant. Tout comme, les challengers du parti au pouvoir ont décliné la trame des échanges qu'ils auront pendant une dizaine de jours avec les habitants de cette circonscription électorale. A travers les cau-

series et le porte-à-porte, l'histoire du PDG et le développement du pays seront au centre des débats.

Ainsi, en discours inaugural, devant de nombreux partisans, au quartier Mintumli, le candidat PDG à la députation, Janvier Nguema Mboumba, abordant l'évolution de la ville dont il est natif, est revenu sur la construction des ponts de Lambaréné. Lesquels sont, à l'en croire, sortis de terre grâce à la politique impulsée par les dirigeants de son parti. La transformation de la filière bois, le développement des routes, qui ont transformé le pays, ont également été mention-



Photo : DR

Janvier Nguema Mboumba (chapeau en main) et les siens peu avant l'entame de meeting.

nés. Au point d'en appeler au renouvellement de la confiance des populations. En outre, ce membre du Bureau politique du PDG, qui s'est refusé à des promesses électorales, a dit être connu de toutes les

composantes ethniques des quartiers de cet arrondissement. Il a souligné y avoir posé des actes et des réalisations. Parmi celles-ci, il a fait état de son lycée qui inscrivait des élèves de la contrée et serait une source d'emplois pour de nombreux Gabonais. Non sans insister sur le fait qu'il est né et a grandi dans ce chef-lieu de province. «*Nous sommes tous Migovéens, nous ne sommes pas à Lambaréné pour des besoins électoralistes*», a-t-il pointé du doigt certains de ses adversaires.

Toujours dans les œuvres réalisées, il a dit être l'un des initiateurs, après avoir

occupé toutes les fonctions hiérarchiques du secteur éducatif, de la «*nouvelle école gabonaise*» dont les résultats sont, selon ses dires, connus de tous les compatriotes à l'échelle nationale. D'où a-t-il justifié la reconnaissance que pourrait lui accorder les populations. En tant que «*fils du terroir*», il a sollicité les suffrages de «*ses parents, frères et fils pour aller défendre leurs intérêts, à travers les textes, et le contrôle de l'action gouvernementale*». Les causeries se sont poursuivies hier dans certains quartiers de cette partie de la ville du Dr Albert Schweitzer.

Trois questions à... Séraphin Akure-Davain

"Une Assemblée nationale PDG ne peut pas contrôler un gouvernement PDG"

Propos recueillis par **J.O.**
Lambaréné/Gabon

L'union. A l'heure où vous vous apprêtez à lancer votre campagne, quel est votre souhait ?

Séraphin Akure-Davain (candidat Les Démocrates) : Notre souhait est que tout se déroule normalement. Nous appelons à ce que les dispositions légales soient respectées. Qu'il y ait une certaine équité pour tous les candidats. Nous ferons tout pour que l'expression du peuple triomphe. Il faut que ceux qui seront réellement choisis, arrivent aux affaires

Nous savons que vous ferez face à plusieurs autres candidats, notamment celui du PDG, Janvier Nguema Mboumba, au deuxième arrondissement de Lambaréné. Quelles sont vos chances réelles ?

- Nos chances sont entières. Nous ne pouvons pas aller à une bataille en victime expiatoire. Nous espérons l'emporter, même si ce ne sera pas facile. Ce d'autant plus que nos adversaires ont de l'expérience en matière d'élections. Sans compter qu'en tant que candidats du parti au pouvoir, ils

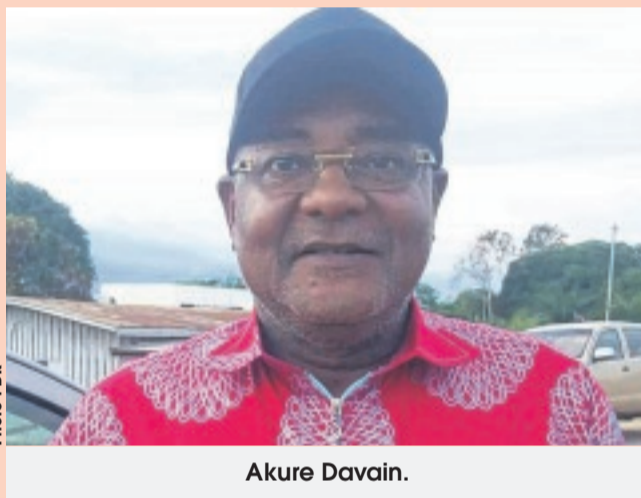


Photo : DR

Akure Davain.

pourraient bénéficier de la complicité de la machine administrative, de la complicité financière. Car, ils sont financés par les deniers publics, à travers leur parti. Mais, nous croyons fermement que nous allons gagner ces élections.

Pourquoi les habitants de cette circonscription électorale devraient-ils vous faire confiance le 06 octobre prochain ?

- Ma décision d'être candidat est essentiellement basée sur les missions du député. Lesquelles sont de voter les lois et de contrôler l'action du gouvernement. La décadence dans laquelle se trouve notre pays est due au fait que l'Assemblée nationale, dans sa récente configuration, ne contrôlait pas le gouvernement. Les candidats aux législatives qui promettent des choses ne sont pas sincères. Ce n'est pas leur rôle de construire les écoles ou de réaliser d'autres infrastructures. Ce sont des missions réservées au gouvernement. L'expérience a donc prouvé qu'une Assemblée nationale PDG ne peut pas contrôler un gouvernement PDG. Je demande aux populations du deuxième arrondissement de la commune de Lambaréné de m'envoyer au palais Léon-Mba pour défendre leurs intérêts. Il faut que nous mettions la pression sur l'équipe gouvernementale pour qu'elle fasse enfin son travail et pour que nous puissions contrôler l'usage des deniers publics. Mon engagement réside dans l'obligation de contrôle du Parlement sur l'action de l'Exécutif. L'objectif étant d'inscrire cette action dans le «*Gabon d'abord*» de feu le président Léon Mba.

Ogooué-Lolo/Koula-Moutou

La proximité comme mode de séduction des électeurs

J.KOMBILEMOUSSAVOU
Koula-Moutou/Gabon

Bien que les candidats multiplient les opérations de charme et autres manifestations de proximité, l'issue du scrutin paraît de plus en plus incertaine. Et devrait se résumer à un affrontement entre le PDG et LD

APRES le lancement effectif de leurs campagnes respectivement, mardi et mercredi derniers, à Koula-Moutou, les candidats investis par le Parti démocratique gabonais (PDG) et Les Démocrates (LD) aux élections législatives et locales du 6 octobre prochain multiplient les opérations de charme et autres manifestations de proximité, afin de rallier le maximum d'électeurs à leur cause. Histoire de faire pencher la balance en leur faveur le jour J. Les candidats, militants et sympathisants de ces deux formations politiques sont particulièrement présents sur le terrain, au point que



Photo : JKM

La guerre des affiches de campagne...

l'on est à peu près sûr que l'issue de ce scrutin devrait se résumer, sur les bords de la Bouenguidi, en un duel entre ces deux écuries. D'autant que, depuis l'ouverture officielle de la campagne électorale, les candidats du Centre des libéraux réformateurs (CLR), l'Union nationale (UN), Rassemblement Héritage et Modernité (RHM) et du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS) ne sont pas visibles. C'est à se demander

s'ils n'ont pas finalement abdicqué ou s'ils n'attendent pas la deuxième, et dernière, semaine de campagne pour tenter de suivre le train imposé par leurs adversaires. D'autant que, côté PDG, les candidats à la députation aux sièges uniques du 1er et 2e arrondissement, Blaise Louembé et Jean Massima, enchaînent les causeries dans les différents quartiers de leurs circonscriptions politiques respectives, après s'être rendus personnelle-



Photo : JKM

...à Koula-Moutou.

ment dans les domiciles de leurs potentiels électeurs. Chez les LD, la cadence est autant la même. Rauber Ndjandja, dans le 1er arrondissement, et Guy Nzouba Ndama, dans le 2e, alignent les causeries au plus près des populations.

A côté de cela, les coins et recoins de la cité sont recouverts d'affiches de chacun de ces candidats dont les véhicules circulent un peu partout dans la ville. Leurs partisans arborent fière-

ment des tee-shirts à leurs effigies, flaqués de slogans. Les plus heureux dans tout cela, ce sont certainement les tenanciers des bistrotts et autres débits de boissons. Des endroits envahis par les supporters des différents candidats avant ou après une causerie. Histoire de prendre "quelques forces" ou de dresser le bilan de la journée. Du reste, flairant le bon coup, des propriétaires de certains bars ont décidé, le temps de la campagne, de

baptiser leurs enseignes du nom de leurs candidats favoris.

Au milieu de tout cela, certains esprits malins se sont "spécialisés dans la collection des tee-shirts", en se rendant à chaque causerie initiée par l'un et l'autre camp dans le but unique d'en recevoir un ou plusieurs. Surtout que, de l'avis de nombreux Koulois, contrairement aux précédentes campagnes électorales, les billets de banque se font rares. Et ils s'accordent en outre pour reconnaître et admettre que l'issue de ce scrutin est particulièrement incertaine. Notamment les législatives avec dans le 1er arrondissement, Blaise Louembé face à Rauber Ndjandja. Et, dans le 2e, "le combat des titans" entre Guy Nzouba Ndama et Jean Massima.

C'est à croire que ceux qui parviendront à faire le plein des voix de leurs troupes et réussiront à rogner quelques-unes du côté de leurs adversaires, pourraient s'en sortir.